

| villa | du | parc |
centre d'art contemporain

dossier pédagogique

what else ?

ayşe erkmen

dagmar heppner

anna kolodziejska

delphine reist

kilian rüthemann

30 mai _ 12 septembre 2009

12 rue de genève _ 74100 annemasse
tél. + 33 (0)4 50 38 84 61 _ fax. + 33 (0)4 50 87 28 92
mediation@villaduparc.com _ www.villaduparc.com
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous
fermé les dimanche, lundi et jours fériés _ entrée libre

_ Villa du Parc _74100 Annemasse _ Dossier conçu et rédigé par MJ Muller-Llorca, professeure-relais.

PRÉSENTATION DES DOCUMENTS

Le dossier d'accompagnement pédagogique est construit de manière « stratifiée » au sens où il livre des clés de lecture progressive en regard de chaque démarche artistique. Il est conçu sous forme de fiches de lexique, de vocabulaire, de citations, d'éléments de bibliographie...exploitables librement pour le lecteur qui le souhaite. Cependant, l'ordre des fiches est déterminé de manière à aider l'enseignant à structurer son approche. Partant de la démarche artistique et de son contexte, l'axe de lecture s'intéresse ensuite aux oeuvres, aux articulations didactiques et aux exploitations pédagogiques qu'elles autorisent.

Présentation du dossier :

Un premier niveau d'approche est proposé, pointant des notions artistiques générales à l'oeuvre dans chaque démarche. Il permet de situer chaque démarche et de l'inscrire dans le champ de l'histoire de l'art. Il correspond, à ce que nous appelons, **le lexique artistique général**.

Le lexique artistique spécifique regroupe des notions inhérentes à chaque démarche. Ces dernières sont indexées à une dimension plus sensible et plus visuelle que les notions générales et proposent les schémas qui président à la création plastique.

Le vocabulaire permet de faciliter la lecture des oeuvres. Il propose des notions dérivées permettant de trouver des articulations avec des pistes pédagogiques.

Les verbes retenus peuvent désigner des procédures de travail théorique mais, également, des opérations plastiques. Ils décrivent des actions mises en oeuvre dans l'organisation formelle, matérielle, spatiale... de chaque pièce et extrapolent à des domaines parfois transversaux.

Les pistes pédagogiques sont des propositions déduites des notions et du vocabulaire. Elles s'appuient sur des composants plastiques, des techniques, des points de vue, des postures utilisées par les artistes.

WHAT ELSE ?

LEXIQUE ARTISTIQUE GENERAL

Le lexique artistique général permet de pointer des notions artistiques générales à l'œuvre dans les démarches présentées et de les situer dans le champ global de l'histoire de l'art.

_ **Analogie** : l'analogie décrit un rapport de ressemblance entre deux choses ou deux situations. Des points communs existent qui sont facilement reconnaissables et identifiables.

_ **Art Conceptuel** : Les démarches artistiques relevant de l'art conceptuel refusent tout indice de sensibilité affective, toute forme d'esthétisme. Elles privilégient le processus mental de création de l'œuvre en regard de sa dimension plastique et matérielle. Celle-ci n'est plus, parfois, qu'une formalité déléguée à un tiers (assistant, institution, public, collectionneur...) voire même, qu'une simple éventualité à caractère non obligatoire.

_ **Post conceptuel** : A la suite de Marcel Duchamp, les artistes conceptuels - Sol LeWitt, Joseph Kosuth, Lawrence Weiner...- ont modifié durablement la conception de l'art et de ses objets. Aujourd'hui, les démarches contemporaines qui s'inscrivent dans cette filiation, revêtent des identités diversifiées mais leur dénominateur commun reste le primat de l'idée, du concept, même chez les artistes revendiquant une pratique picturale. Il est désormais courant de situer ces travaux comme "post-conceptuels".

_ **Art minimal** : l'art minimal est caractérisé par un souci d'économie de moyens, l'emploi de formes et de volumes de type géométrique simple, des matériaux lisses et une esthétique impersonnelle avec des œuvres débarrassées de tout effet illusionniste. Les objets de l'art minimal sont conçus pour le rapport singulier qu'ils entretiennent avec l'espace environnant et qui conditionne leur perception.

_ **Exposition** : les modes et les formes de l'exposition ont considérablement varié au cours des siècles. Chaque mouvement artistique a engendré des œuvres de nature et de statut divers qui ont nécessité de revoir les modes et les conditions de présentation et de repenser ce qui s'appelle désormais le format de exposition.

_ **Installation** : le terme a été inventé afin de désigner des productions artistiques ne relevant plus de la sculpture, tout en étant en trois dimensions. L'installation est un dispositif qui se déploie dans le lieu d'exposition et en exploite -ou non - les spécificités. L'installation englobe toutes les formes de production et de reproduction possibles, des objets, des moniteurs et/ou écrans vidéo... assurant un principe de cohésion à l'ensemble.

_ **in situ** : expression latine qui désigne une forme d'art qui prend en compte l'espace dans lequel elle se donne à voir. Les premières œuvres in situ (cf. Daniel Buren) prenaient en compte le lieu – configuration spatiale, architecturale, symbolique – dans lequel elles étaient présentées. Les œuvres des années 90, dans cette lignée, s'intéressent autant au contexte général de l'exposition, soit à la structure institutionnelle, qu'à ses caractéristiques socio-économiques.

_ **Monochrome** : surface uniforme et d'une seule couleur. L'histoire du monochrome débute avec le vingtième siècle (K.Malévitch). Il est indexé à la naissance et au

développement de l'art abstrait ; il se poursuit ensuite au travers d'expériences fort diverses (Ad Reinhardt, Y.Klein, O.Mosset, A.Charlton... par exemple). Le monochrome ouvre le plan de la toile à l'espace qui l'entoure, quitte le châssis et investit le plan du mur, les salles d'exposition puis des espaces extérieurs de diverses natures qu'alors, il requalifie.

_ **Objet** : depuis les premiers objets cubistes créés par Picasso et Braque, les objets du quotidien ont investi progressivement l'espace pictural, puis l'espace tridimensionnel de la sculpture, jusqu'à les transformer et ouvrir une sorte de brèche communiquant avec l'espace réel. Les objets intervenant dans le champ de la création plastique portent désormais des statuts distincts : objets futuristes, objets dada, objets surréalistes, objets pop, objets des Nouveaux Réalistes, objets des Simulationnistes...

_ **Ready-made** : terme inventé par Marcel Duchamp qui désigne un objet manufacturé, voire un assemblage d'objets, qui acquièrent le statut d'œuvre d'art du simple fait d'être exposé dans un musée et signé par un artiste. L'objet perd sa fonction et sa valeur d'usage. Le ready-made privilégie l'idée et relègue le savoir-faire artistique à l'arrière-plan ; une nouvelle forme d'art est née qui se déclinera ensuite sous le nom d'art conceptuel.

_ **Sculpture** : le terme désigne les productions des arts plastiques qui se déploient dans l'espace et invitent à rechercher des points de vue. Les matériaux et les principes de la sculpture sont restés longtemps inchangés, mais au cours du vingtième siècle les artistes ont fait exploser les genres et les techniques en s'emparant des nouveaux matériaux et en expérimentant leur plasticité. Avec l'apparition du « Ready made » de Marcel Duchamp, la sculpture est devenue un champ ouvert de productions hétérogènes. Certaines productions n'ont, aujourd'hui, ce statut que par le biais de l'image de la sculpture qu'elles véhiculent.

_ **Vidéo** : la vidéo est un outil d'enregistrement du mouvement qui restitue des images mobiles sur un écran. L'évolution des supports et des formats de la vidéo conditionne fortement la relation et la lecture que l'on peut faire de ces images. L'art vidéo apparaît dans les années 60 avec Nam June Paik et Wolf Vostell, alors que la technique est celle du support magnétique ; à ses débuts, cet outil a, d'une part, largement contribué à la diffusion des nouvelles formes d'art ayant à voir avec la trace et l'événement, comme la Performance (Fluxus et le décroissement des genres) et d'autre part, d'emblée été utilisé comme outil analytique et critique de sa propre histoire.

_ **White cube** : A l'opposé de la conception, en cours jusqu'au XIXème siècle, qui consistait à accumuler les œuvres sur toute la hauteur des murs du musée (liée à l'éclairage zénithal) et créait un effet de saturation, le White cube est synonyme d'une certaine qualité épurée des lieux d'exposition qui sera à son apogée avec l'Art minimal : les architectures des lieux de l'exposition sont dépouillées de toute perturbation visuelle (corniche, baguette, plinthe, mobilier, éclairage..) et deviennent des volumes géométriques simples, peints en blanc, avec de préférence de vastes proportions qui permettent la valorisation aux œuvres.

WHAT ELSE ?

LEXIQUE ARTISTIQUE SPECIFIQUE AUX DEMARCHES ARTISTIQUES

Le lexique artistique spécifique regroupe des notions inhérentes aux œuvres exposées et à la démarche de l'artiste. Elles rendent compte des schémas qui président à la création artistique.

_ **Contingences** : la plupart des œuvres présentées dans "What Else?" exposent, en quelque sorte, l'espace dans lequel elles se tiennent, faisant de ce mode d'existence leur essence. L'effet coquille vide de l'architecture vient à l'esprit du visiteur dans la mesure où les œuvres, par leur nature-même, lui permettent de mieux voir le lieu d'exposition comme tel.

_ **Déplacement** : les artistes utilisent des signes, des matériaux, des objets du quotidien qu'ils ré-agencent de manière à ce qu'ils ne soient plus exactement tels qu'ils sont perçus habituellement ; ici, les artistes choisissent d'extraire des éléments architecturaux, utilitaires, décoratifs et de jouer avec le déplacement, tant au sens littéral qu'au sens figuré.

_ **Détournement** : l'opération par laquelle, à partir d'une œuvre – ou d'une image, d'un objet ou d'une situation existante – s'opèrent des modifications de son sens initial ou de son fonctionnement habituel. Selon les cas, l'objet détourné perd ou ne perd pas son usage.

_ **Economie des moyens** : le vocabulaire des formes et celui des moyens sont réduits à une grammaire plastique et à des mises en scène minimales. (cf. Art minimal).

_ **Indexé ou situationnel** : les formes exposées sont indexées au lieu, puisqu'elles sont indissociables de l'espace pour lequel elles ont été conçues (cf. notion d'*in situ*). Elles peuvent être aussi désignées comme "situationnelles", puisqu'elles doivent être lues en fonction du contexte de leur apparition.

_ **Less is more** : cette assertion du célèbre architecte **Mies van der Rohe** dont se sont inspirés les artistes de l'art minimal, est remise en oeuvre aujourd'hui, sans que soient pour autant honorées les positions esthétiques qui lui sont attachées. Ici, les gestes de **ré-appropriation** des artistes mettent en oeuvre *moins* de théorie et *plus* de jeu avec les mises en forme. (cf. Fiche - Références artistiques)

_ **L'exposition comme médium** : outre l'espace d'exposition, ses qualités et ses caractéristiques, ce sont les divers **paramètres de l'exposition** qui sont, en quelque sorte, exposés ici pour eux-mêmes. Certains comme le cadre, le rôle de l'éclairage, l'espace de circulation, la vitrine de présentation sont des codes muséographiques. What Else ? semble exposer l'exposition comme médium, voire comme matériau.

_ **Littéralité** : caractère de ce qui suit à la lettre un texte et, en extrapolant, caractère de ce qui est conforme à un référent, plastique par exemple. Dans cette exposition, les procédures de travail et les procédés de mise en oeuvre se recoupent en toute logique, privilégiant des formes de littéralité.

_ **Mimétisme** : reprendre un angle de mur, jouer avec un détail par répétition, créer une installation qui s'empare d'un code d'exposition ... l'identité des oeuvres relève de la redite ou d'un "se fondre dans le décor". En misant sur ce mimétisme, les artistes rendent visible le "déjà-là" jusque dans ses dimensions parfois infimes. Répéter permet de comparer mais aussi de souligner.

_ **Mise en exergue** : dans cette exposition les artistes prélèvent un volume, un élément de mobilier, un signe ou un détail architectural... et l'insèrent, sous la forme transposée du fragment, à leur vocabulaire plastique.

_ **Non spectaculaire** : par leur nature et leurs modes de présentation, ces oeuvres interrogent le statut habituel de l'oeuvre d'art ainsi que le processus par lequel l'objet "est fait" oeuvre. Les démarches présentées travaillent à la fois avec des phénomènes de raréfaction voire de disparition de l'oeuvre (perception) et avec l'espace muséal du "white cube" indexé à l'art minimal. De ces deux syntagmes de l'exposition d'art contemporain se déduisent les formes de **dé-sacralisation de l'oeuvre d'art** que ces artistes rejouent.

_ **Rhétorique du vide** : les signes prélevés dans l'architecture existante ou le quotidien deviennent des sculptures ou des installations en même temps qu'elles s'apparentent à une sorte de signalétique d'un nouveau genre, puisqu'au lieu de renseigner sur les fonctions des différents espaces, elles se contentent de les désigner pour eux-mêmes, physiquement ou symboliquement. Cette rhétorique du vide n'est pas nouvelle dans le champ de l'art contemporain. Elle a tour à tour été liée notamment à la *sensibilité picturale* avec Yves Klein, à l'expérience du lieu avec Maria Nordman ou, encore, à la radicalité avec les artistes de l'Art minimal ou de l'Art conceptuel...

WHAT ELSE ?

VOCABULAIRE GENERAL

Le vocabulaire porte sur des notions dérivées des notions à l'œuvre dans les démarches artistiques ; il ouvre sur des champs de réflexion plus transversaux. Ainsi, les mots listés sont des points d'ancrage possible pour un travail pédagogique transdisciplinaire et servent également d'articulation pour la conception de pistes pédagogiques en arts plastiques. Il dessine un arrière-plan théorique général aux œuvres exposées.

VOCABULAIRE DES PROCÉDES ET DES TECHNIQUES

_ **intervention plastique, marquage, balisage** : les artistes interviennent dans et à partir des caractéristiques de l'espace d'exposition. Ils modifient certains rapports de l'espace ou bien le re-délimitent par des procédés divers. Le marquage peut être au sol, horizontal comme un tapis, aussi bien que vertical, par le biais de stores, de rubans, de tracés comme des "stickers" par exemple...

_ **déjà-là** : rien de flagrant, rien de nouveau ou si peu, cette exposition donne à voir ce qui existe déjà, le déjà-là, ce qui habituellement ne se voit pas, ce qui préexiste et constitue le cadre physique de toute exposition. De même, le contexte culturel, social auquel appartient le centre d'art, son histoire, son identité sont des données qui peuvent présider à la conception des œuvres qui y naîtront.

_ **fragment** : un tronçon de pilier est enrubanné et mis en valeur, un angle de mur est déplacé, un mur arrondi est répété, un élément de mobilier (store) est utilisé et transposé, une vitrine comme morceau choisi d'un code de présentation du musée est démenagée (lieu d'origine : Bâle) et installée dans la Villa du Parc...

_ **ici** : c'est ici, dans cette salle, ce lieu, ce centre d'art, ce bâtiment que sont installées ces œuvres et elles « parlent » donc des caractéristiques spatiales et architecturales qui habituellement ne sont pas regardées comme telles. (Cf. *in situ*)

_ **imitation, redite, reprise, report** : les données formelles du lieu servent à la fabrication des œuvres. Les artistes s'approprient ce qui existe, s'en inspirent pour créer leur vocabulaire formel et choisir les modes de leur intervention.

_ **modification, transformation** : l'espace, le lieu habituel, le lieu en tant qu'espace d'exposition sont aménagés, transformés, modifiés. Ce qui est produit ne donne pas toujours des indices explicites de l'artistique et se confond avec l'environnement. Ceci contribue à donner l'impression qu'il n'y a pas d'œuvre au sens classique du terme. Pour certains travaux, l'œuvre est l'espace modifié.

_ **pangramme** : phrase comportant toutes les lettres de l'alphabet. Exemples : «*Fripon, mixez l'abject whisky qui vidange.*», «*Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume.*»

_ **transfert, transposition** : en travaillant à partir de copier-coller d'éléments existants, les artistes miment l'espace, le fragmente et jouent avec l'ici et le là, le déjà-là et son renvoi, l'objet fonctionnel et son image.

_ **vide** : le vide n'est pas insignifiant, bien au contraire. Le vide dans cette exposition signale l'espace et nous oblige à le regarder et donc à regarder autrement. (Cf. Art minimal)

VOCABULAIRE DES FORMES ET DES MATERIAUX

_ **détail architectural** : pilier, cloison, plafond, ouverture, sol, angle sont les volumes et deviennent des sortes de matières premières pour les démarches artistiques de cette exposition. Les artistes construisent leur vocabulaire plastique à partir de prélèvement, de relevé, d'emprunt.

_ **espace « sculpté »** : pour la majorité des oeuvres, l'espace d'exposition devient le sujet et l'objet de l'exposition ; les artistes soulignent certains de ses caractéristiques ou modifient certains de ses volumes et le sculptent.

_ **infime, presque-rien** : Ce qui est exposé se résume à peu de chose, à presque rien en regard de ce qui, habituellement, occupe l'espace dévolu à l'exposition. Les interventions des artistes sont discrètes et tendent à se fondre avec l'espace, se confondre avec l'espace du centre d'art. Certaines font corps avec lui.

_ **matériaux de construction** : les matériaux sont ordinaires et appartiennent au quotidien. Ce sont souvent ceux de la construction : parpaings, ciment, mousse, plâtre, bois...

_ **meublé et objet de décoration** : les matériaux, les matières et les objets de l'aménagement et la décoration d'intérieur sont très présents dans le vocabulaire de ces artistes ; on trouve ainsi : siège, vitrine, store, tapis, tableau noir, cloison, ruban...

_ **police, typographie** : le texte au mur et le texte sur le ruban sont les mêmes ; ce texte présente la particularité d'utiliser toutes les lettres de l'alphabet. C'est un texte standard utilisé par les graphistes anglais qui leur permet de vérifier quel effet visuel il produit et quel espace il occupe. La police de caractère a été inventée par l'artiste : les lettres n'ont volontairement pas toutes la même taille ni le même style et l'artiste travaille le texte de manière plastique.

_ **intérieur/extérieur** : l'architecture est une enveloppe qui délimite et configure un espace intérieur : les volumes habitables et les volumes extérieurs sont les deux faces d'un même objet architectural et tout centre d'art a un double programme architectural : celui du « white cube » - espace vide épuré – et celui d'être un signe dans l'espace urbain. Plusieurs oeuvres jouent avec le dehors et le dedans de différentes manières : lumière naturelle et lumière artificielle, angle de mur intérieur déplacé dans le parc, incision *légèrement décalée* opérant un renvoi avec l'oeuvre de Christophe Cuzin peinte sur la façade du centre d'art ...

WHAT ELSE ?

VERBES

Les verbes retenus peuvent désigner des procédures de travail théorique, des opérations plastiques, des organisations spatiales, des mises en oeuvre formelles...de nombreuses données centrales ou périphériques aux oeuvres qui sont autant de points d'appui pour concevoir des pistes pédagogiques.

VERBES / ACTIONS ET MISES EN OEUVRES

- _ baliser, marquer spatialement, souligner un élément existant, changer les repères
- _ entailler, inciser
- _ aménager/déménager, construire/ transformer
- _ isoler, **prélever**, extraire un élément visuel, travailler à partir d'un espace vide
- _ **imiter**, reprendre, reproduire une donnée spatiale
- _ **modifier l'espace**, changer ses rapports de proportions ou sa configuration
- _ reporter, transférer, transporter
- _ vider, évider, effacer, ôter, gommer

VERBES / OPERATIONS MENTALES ET OPERATIONS INTERPRETATIVES

- _ déplacer, **transposer**
- _ détourner, **dé-fonctionnaliser**
- _ **emprunter, soustraire**
- _ **se fondre avec**, se confondre, disparaître
- _ **indexer** l'oeuvre à l'espace d'exposition (Cf. *in situ*)
- _ mettre en exergue, souligner, faire apparaître
- _ **mettre en scène l'espace lui-même**, rendre visible le lieu, scénographier le vide
- _ répéter, **mimer**, reproduire, simuler, citer

WHAT ELSE ?

QUELQUES REPERES ARTISTIQUES EN REGARD DES DEMARCHES ET DES OEUVRES EXPOSEES

_ **Michael Ascher** : pour son installation à la Kunsthalle de Berne où il avait vidé les salles de la Kunsthalle, regroupant les éléments structurels restant - les radiateurs encore en marche - dans l'entrée principale. Par ce geste, en apparence très simple, Michael Asher déjoue l'attente du spectateur désireux de pouvoir découvrir des objets d'art dans une institution, transformant de ce fait l'expérience essentiellement visuelle (rétinienne, selon Marcel Duchamp) en une expérience plus intellectuelle. (Art conceptuel)

_ **Robert Barry, Lawrence Wiener** : pour la spatialisation de la langue au travers des mots – écriture et typographie - ce, toutefois, dans des perspectives et esthétiques différentes – et pour l'extension de la pensée que la lecture de ces mots met en oeuvre à partir du lieu même de la lecture.(Art conceptuel)

_ **Stanley Brouwn** : pour les oeuvres, indexées à son propre corps – échelle, mesure, déplacement – et pour leur titre se contentant strictement de désigner ce qu'elles mettent en oeuvre : « le rapport entre une expérience concrète et l'espace.» (Art conceptuel)

_ **Daniel Buren** : pour le concept d'*in situ* qu'il instaure, théorise et systématise. La rayure se répète et marque l'espace, construit l'oeuvre comme identité indexée à un contexte architectural et institutionnel qu'elle exploite autant qu'elle le souligne et le révèle.

_ **Victor Burgin** : pour sa conception du travail artistique selon laquelle, « La nature de tout objet créé est complètement tributaire des particularités de la situation pour laquelle il est conçu. » (Art conceptuel)

_ **Marcel Duchamp** : pour les concepts d' « infra-mince », de coefficient artistique, de « ready-made » (aidé ou non), comme la porte de son appartement, située en angle et qui servait ainsi à deux encadrements en fermant, alternativement, deux pièces, modifiant l'espace habitable...

_ **Ernst Caramelle** : pour ses interventions murales et colorées abstraites qui s'appuient sur l'espace architectural existant, le re-dessinent et en modifient la perception.

_ **Dan Flavin** : pour la manière dont il tire parti de la lumière artificielle des tubes fluorescents – objets du quotidien - les détourne de leur fonction et s'attache à créer, grâce à leur radiation colorée et leur composition, un lieu dans l'espace existant.(Art minimal)

_ **Yves Klein et Arman** : pour la nature radicale de leurs expositions à la galerie Iris Clert : « le Vide » d'Yves Klein en avril 1958 et celle d'Arman, « le Plein » en 1960.

_ **Joseph Kosuth** : pour la posture radicale qu'il conceptualise au travers de la notion, notamment, de tautologie : « Je me propose dans ce chapitre, de généraliser une distinction entre "l'esthétique" et l'art, d'examiner l'art formaliste (parce que l'un des principaux responsables de l'assimilation de l'esthétique et de l'art) et d'établir que l'art est analytique. C'est parce que l'art existe en tant que tautologie qu'il demeure à "l'écart" des présomptions philosophiques. Il est nécessaire de séparer l'esthétique de l'art parce que

l'esthétique concerne des jugements sur la perception du monde en général. Autrefois, l'un des deux pôles de la fonction artistique était sa valeur décoratrice. La tranche de la philosophie qui traitait du "beau", et donc du goût, se trouvait inévitablement dans l'obligation de discuter aussi de l'art. De cette "habitude" naquit l'idée qu'il y avait un rapport conceptuel entre l'art et l'esthétique, ce qui est faux. Jusqu'à ces derniers temps, cette idée n'était jamais directement entrée en conflit avec les considérations esthétiques, non seulement parce que les caractéristiques formelles de l'art perpétuaient cette erreur, mais aussi parce que les autres "fonctions" apparentes de l'art (peinture de thèmes religieux, portraits d'aristocrates, éléments d'architecture, etc.) usaient de l'art pour dissimuler l'art. » (in « Art after philosophy 1 », *Art Press*, n°1, déc-janv 1973) (Art conceptuel)

_ **Robert Morris** : pour sa façon de penser l'espace d'exposition à partir de modules géométriques simples, épurés jusqu'à l'essentiel grâce à leurs rapports de proportions internes et à leurs découpes et leurs angles avec l'espace environnant dont la présence demeure aussi absconse que précise ; pour sa série de « Labyrinthe » aussi.(Art minimal)

_ **Richard Serra** : pour la façon dont il conçoit et confronte ses oeuvres aux constructions et pour son vocabulaire simple et minimal, même si le registre formel choisi est, sans conteste, monumental et génère des sensations de masse, de tension voire de domination.

_ **A propos de « Film » de Samuel Beckett – 1965** (cf. Installation de Dagmar Heppner) :

<http://www.ubu.com/film/beckett.html>

WHAT ELSE ?

S'ajoutent aux données précédentes – lexiques, vocabulaire... – indexées aux œuvres présentées, une documentation regroupant :

_ **Des références bibliographiques** sur l'artiste (catalogues d'exposition, articles de presse, entretiens, ouvrages dont l'artiste est l'auteur...)

_ **Des adresses de sites Internet** (galeries, musées, institutions, site personnel ou collectif...)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

_ **Ouvrages et catalogues**

- "Awesome"- Ayse Erkmen. Ed. The Physics Room, Christchurch, Newzealand, 2006
- "Under the Roof. Catalogue d'exposition, Ed.Ikon Gallery, Birmingham, 2005
- "Shipped Ships". Catalogue d'exposition. Ed. Deutsche Bank, Frankfurt am Main, 2001
- "Lust" - Dagmar Heppner, Karin Hueber, Kilian Rüthemann - Ed. Kunststiftung Erich Hauser. Rottweil, 2006 (allemand/anglais)
- "Ich bleibe zuhause und hüte die Kinder" - Anna Kolodziejska. Ed.Villa Merkel, Esslingen, 2008 (allemand/anglais)
- "Anna Kolodziejska". Ed.Galerie Bernd Kugler, Innsbruck, 2006 (allemand/anglais)
- "Delphine Reist". Catalogue monographique, texte d'Hervé Laurent et Olivier Mosset. Ed.Nouvelle Galerie, Grenoble, 2005
- "The Freak show". Catalogue de l'exposition, texte de Vincent Pécoil. Ed.Presses du réel, France, 2007 (Delphine Reist)
- "Poor Thing". Catalogue d'exposition, Kunsthalle Basel, 2007 (Dagmar Heppner, Kilian Rüthemann)

_ **Articles**

- Revue 04 Zéroquatre - automne 2008, "Delphine Reist : le mouvement des choses", Marie de Brugerolle
- Artforum International - Janvier 2003, "Ayse Erkmen. Kunstmuseum St. Gallen", Jennifer Allen

AUTRES REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

_ **Daniel Buren**, « Ecrits », 1968 – 1990. Ed. Capc Bordeaux 1991.

_ « **Vides : une rétrospective** » : Catalogue de l'exposition, John Armleder, Mathieu Copeland, Laurent Le Bon, Gustav Metzger, Maï-Thu Perret, Clive Pillpot, Philippe Pirote, 2009. Coédition : Ed. Centre Pompidou & Ed. JRP Ringier.

SITES INTERNET

Ayşe Erkmen :

www.galeriebarbaraweiss.de/dateien/exhibitions.php?intern_nr=20 (quelques visuels)

http://findarticles.com/p/articles/mi_m1248/is_1_94/ai_n26719662/ (anglais)

_ **Dagmar Heppner :**

www.nicolaskrupp.com/newsletter/summergroupshow2007/doku_dagmar_heppner.pdf
(très nombreux visuels d'oeuvres avec textes en allemand)

_ www.vrits.net (site en allemand)

Anna Kolodziejska :

<http://www.kunstaspekte.de/index.php?tid=38651&action=termin> (allemand)

<http://www.galerie-kugler.at/> (nombreux visuels)

Delphine Reist :

<http://manoeuvres.over-blog.net/article-16909943.html>
(visuels et texte d'Olivier Mosset)

www.articite.com/events-arts-visuels/mars07/La-salle-de-bains-Delphine-Reist.htm

www.grenoble-universites.fr/1195217606292/0/fiche_article/&RH=1195205380

www.eternalnetwork.fr/spip.php?article53

_ **Kilian Rüthemann :**

http://younever.net/-download/Kilian_Ruethemann_e.pdf
(nombreux visuels et un article en anglais)

www.likeyou.com/en/node/12093 (quelques visuels et textes en anglais)

_ www.vrits.net (site en allemand)

_ Villa du Parc _741000 Annemasse _ Dossier conçu et rédigé par MJ Muller-Llorca, professeure-relais.

WHAT ELSE ?

PISTES PEDAGOGIQUES

Les pistes pédagogiques sont des propositions déduites des notions et du vocabulaire. Elles s'appuient sur des composants plastiques, des techniques, des points de vue, des postures utilisés par les artistes.

Elles sont des propositions ouvertes construites à partir de questions spécifiques aux arts plastiques.

_ PISTES PEDAGOGIQUES POUR LE SECOND DEGRE :

_ **Plasticité de l'écriture :**

- Recherche documentaire sur les différentes polices existantes (ordinateur, typographie -Temps de comparaison. Temps de verbalisation.
- Choix ou invention d'une phrase ou d'un aphorisme qui sera décliné par groupes d'élèves.
- Chaque groupe invente une police pour la phrase retenue.
- Mise en oeuvre de cette police à différentes échelles et sur différents supports.
- Mise en espace des productions et analyse collective concernant le rapport entre le sens de la phrase et ses diverses lectures.

La question est celle de la plasticité de la typographie et des conditions spatiales de son usage.

_ **Parcours souligné :**

- Observer dans un premier temps les lieux dans l'établissement. Rechercher leurs caractéristiques et leurs fonctions.
- En utilisant du scotch de couleurs, intervenir dans les espace afin de mettre en valeur des éléments existants et de créer un parcours pour le regardeur.

La question est celle de la qualité de l'intervention par simple effet de marquage de ce qui est existant, effet qui produit alors une modification de la perception du lieu en soulignant des petits éléments de l'architecture du bâtiment habituellement sans visibilité.

_ **Dehors / dedans :**

- Recherche de cartons d'emballage de différentes tailles : créer une installation jouant avec le dedans et le dehors, l'intérieur et l'extérieur sans autre précision. (Laisser la proposition ouverte !) Les cartons peuvent être manipulés, désarticulés, découpés et remontés afin de construire une proposition plastique mettant en scène les deux notions.
- Mise en espace des productions et travail d'analyse collective.

La question est :

- celle de la mise en relation de volumes en creux et de volumes en plein, identiques et pourtant perçus selon leur présentation de manière différente,
- la question subsidiaire est celle d'une relation entre l'intérieur et l'extérieur en relation avec le lieu où les élèves travaillent.

_ **Mettre en scène le vide :**

- Instigation de travail, sans autre précision. Laissez la proposition totalement ouverte.

- Evaluation collective : présentation orale argumentée des propositions (travaux en petits groupes)

La question est celle de l'inversion du regard et des habitudes de travail et la capacité à concevoir des solutions pertinentes.

_ Valorisation du banal :

- Choisir un élément de mobilier ou tout objet ordinaire
- Créer une situation spatiale qui lui donne de l'importance et permette de le voir autrement.

La question est celle de créer les conditions d'une modification du regard qui transforme l'ordinaire en inhabituel.

_ Inverser le regard :

- Trouver des solutions plastiques qui permettent de faire découvrir au regardeur l'espace qui existe **entre 2** choses ou, dit autrement,
- inventer un dispositif qui permette de **faire voir – apparaître - un intervalle** ou un interstice ou un seuil ou encore, une ouverture dans le bâtiment.

La question est celle de créer les conditions pour une expérience d'inversion des habitudes de regard, habitudes qui nous poussent à toujours privilégier le plein, les choses et leurs volumes moins leur relation.

_ Sculpter l'espace par la lumière :

- Avec divers moyens à inventer - feuilles plastiques de couleurs transparentes ou opaques, faisceaux lumineux naturels ou spots ou sources lumineuses de diverses natures - créer des **ambiances colorées lumineuses** :
- soit pour une maquette, un white-cube fabriqué à une échelle choisie par les élèves
- soit à l'échelle humaine.

La question est celle de la modification de la perception d'une espace sans intervention plastique matérielle.

_ Changer de décor sans rien ajouter :

- Agencer différemment l'espace sans rien ajouter : il convient de trouver des solutions à partir de l'existant.
- Les opérations de déplacement, de transfert, de report, de soustraction, voire de nettoyage devraient être trouvées par les élèves.

La question est celle d'une intervention a minima, celle de l'économie des moyens. La mise en oeuvre devient une opération de soustraction et refuse le principe de l'addition et de l'accumulation usuel.

_ PISTES PEDAGOGIQUES POUR LE PREMIER DEGRE :

(proposées par Julie Mazé, stagiaire à la Villa du Parc)

_ «1+1= 3». Imaginer une construction absurde en associant deux objets qui ne le sont pas habituellement, sans les transformer (ils doivent rester identifiables).

Dessin : toutes techniques

Assemblage : à partir d'un choix d'objets simples et de petite taille

En résonance avec : *Sans titre* de Dagmar Heppner (murs sur roulettes)

Pleine, Kilian Rùthemann

Sans titre, Anna Kolodziejska (ventilateur)

Surréalisme

Dada

Duchamp (ex : *La Roue de bicyclette*, 1913)

Niveau : à partir de la GS

_ « Comme ce serait beau si tout se mettait à bouger... » (Calder) Créer une sculpture mobile. Pas de contraintes, inciter à s'interroger sur « comment la faire bouger toute seule ? »

Assemblage : matériaux divers, plutôt légers (fil de fer/d'étain/de cuivre, corde, ficelle..., carton, papiers de couleur...)

En résonance avec : *Sans titre* de Dagmar Heppner (murs sur roulettes)

Sans titre, Anna Kolodziejska (ventilateur)

Nymphéas de Delphine Reist

Calder

Tinguely

Niveau : à partir de la GS

_ «Mon prénom a son propre alphabet ». Ecrire son prénom sans utiliser de lettres

1. Ordinateur : repérer tous les signes typographiques du clavier (hors lettres)

2. Recopier ces signes sur une feuille

3. Les associer pour écrire le prénom

En résonance avec : *Typed Word*, Ayse Erkmen

Michaux (idéogrammes)

Alechinsky (symboles)

Claude Closky (Cf. *Ecritures silencieuses*, expo)

Claude Lévêque (écriture néon)

Ayse Erkmen, Ben, Bruce Nauman: artistes dont la seule

signature devient œuvre.

Niveau : à partir du CP/CE1 / apprentissage de l'écriture
Notions de graphisme
Idée du puzzle

_ « Le cadavre exquis boira le vin nouveau ». Réaliser un cadavre exquis (en groupe) / phrase énigmatique

Dessin : toutes techniques

Écrit : puis le texte obtenu peut être illustré par la suite... / appel à l'imaginaire

En résonance avec : *Typed Word*, Ayse Erkmen
Surréalisme

Niveau : à partir du CP/CE1 (écrit et dessiné)
à partir de la PS (dessiné)

_ Jeux avec les lettres de l'alphabet

Écrire un pangramme

Écrire un lipogramme

Écrire un acrostiche

Réaliser un calligramme...

En résonance avec : *Typed Word*, Ayse Erkmen
littérature et poésie (Perec, Apollinaire...)
calligraphie, typographie

Niveau : à partir du CP/CE1
apprentissage de l'écriture

_ « Où se cache mon œuvre ? Elle passe inaperçu ». Intervenir dans l'espace (la classe) de façon subtile, en modifiant l'existant. Individuel ou collectif, les autres ne doivent pas regarder.

Aucune technique, aucun matériau : utiliser l'environnement

Garder une trace par la photographie

Possibilité de préparer l'intervention par un travail de croquis

En résonance avec : *Lazy Dog*, Ayse Erkmen
Ohne Titel (Weisser Winkel), Anna Kolodziejska (équerre)
The line, the line, Kilian Rùthemann
Land art

Niveau : à partir de la PS
Cf. jeu du cache-cache, des 7 différences... / appel à l'observation

_ Villa du Parc _741000 Annemasse _ Dossier conçu et rédigé par MJ Muller-Llorca, professeure-relais.

_ « Révéler en cachant ». Recouvrir, dissimuler, habiller un élément de l'environnement, pour le mettre en valeur. Choisir cet élément en fonction de sa forme particulière.

Installation éphémère : tissus divers, bâche,

En résonance avec : *Lazy Dog*, Ayse Erkmen
Colours, Ayse Erkmen
land art (Robert Smithson, Walter de Maria)
« *Wrapped* » (Christo et Jeanne-Claude)
Jean-Luc Vilmouth (*Autour d'un arbre*)
Peter Coffin (*Three pants* à Chamarande)

Niveau : à partir de la GS

_ « Plein de vide et vide de plein ». Jouer sur les oppositions avec deux boîtes identiques : l'une pleine d'objets identiques et l'autre vide.

Collection de petits objets de même nature (collection personnelle ou à construire : bouchons, crayons, perles, billes, legos, brindilles, graines, rubans, tubes de peinture, emballages, boutons...)

En résonance avec : *Pleine*, Kilian Rùthemann
Accumulations d'Arman
Exposition du vide de Klein
Cildo Meireles (*Coca-Cola Project*)

Niveau : à partir de la GS
Notion de contenant/contenu

_ « Un éléphant dans une boîte à chaussures ». Jouer sur l'illusion d'une introduction impossible dans une petite boîte. (ex : collage d'un personnage, d'une architecture...)

Assemblage, dessin, collage...

En résonance avec : *Pleine*, Kilian Rùthemann
Surréalisme
Dada

Niveau : à partir de la GS
Notion de contenant/contenu

_ « Mille et une façons de tracer un trait ». Sans crayon ni règle, faire apparaître des lignes droites.

A disposition : polystyrène, sable, feuilles, carton, ficelle, corde,
Appel à l'inventivité / Lien avec maths

En résonance avec : *The line, the line*, Kilian Rütthemann
Ohne Titel (Weisser Winkel), Anna Kolodziejska (équerre)
Soulages
Fontana

Niveau : à partir de la MS

_ « **Jeux d'ombres chinoises** ».

Lampes de poche

Au préalable : découpe de formes dans du carton

Appel à l'inventivité : ombres avec le corps, des objets...

En résonance avec : *Averse*, Delphine Reist
Colours, Ayse Erkmen
Jalousies / moucharabieh

Niveau : à partir de la PS

Notions de clair/obscur, ombre, lien avec les sciences

_ « **Je dessine avec la lumière** ». **Mettre en valeur des éléments de l'environnement par la mise en lumière.**

Lampes de poche. Faire le noir dans la salle de classe

Garder une trace photographique

Possibilité d'expérimenter le dessin avec la lumière avec un appareil photo (vitesse lente)

En résonance avec : *Averse*, Delphine Reist
Colours, Ayse Erkmen
Dan Flavin
Michel Semeniako

Niveau : à partir du CP

Notions de clair/obscur, ombre, lien avec les sciences

Pour aller plus loin : Fabriquer un appareil photo (sténopé), réaliser un photogramme

Notions de : chambre-noire, sténopé, photogramme

Matériel photo (papier photosensible, révélateur, fixateur), boîte carton

_ « **Ma brosse à dents entre au musée** ». **Mettre en scène le quotidien. Trouver une façon de mettre en valeur un objet de tous les jours.**

Sur un socle, en se servant de l'éclairage, accroché au mur...

Choix personnel d'un objet quotidien (expliquer son choix)

En résonance avec : *Hello !*, Dagmar Heppner
Nymphéas, Delphine Reist
Ohne Titel (Weisser Winkel), Anna Kolodziejska

Ready-made de Duchamp

Niveau : à partir de la PS

_ Citation d'une œuvre d'art. Choisir une œuvre pour son titre et la réinterpréter. Justifier

Variante : Pour les petits : travailler à la manière de...

En résonance avec : *Nymphéas*, Delphine Reist

Pleine, Kilian Rütthemann

Emprunts et citations dans l'art du XX^e :

Le Déjeuner sur l'herbe (Manet, Jacquet, Picasso)

Femme descendant l'escalier (Duchamp, Richter)

Les Ménines (Velasquez, Picasso, Louis Cane : *Ménines au ventilateur*)

+ *Nymphéas*, Louis Cane

Elaine Sturtevant (appropriationnisme)

Statements de Laurence Weiner (œuvre libre de droit)

Louise Lawler

Niveau : à partir de la PS

_ Créer l'ambiance d'un espace précis (couloir, salle, vestiaire, maquette...) à partir d'éléments prélevés dans une œuvre (un livre, un film, une série télé, une BD...) puis baptiser l'espace.

Petite installation

Dessin

En résonance avec : l'hommage de Dagmar Heppner à Samuel Beckett pour *What Else ?*

Niveau : à partir du CM

Notions de scénographie, de mise en scène, de décor...

_ Prélever un monochrome dans l'espace environnant.

Tous moyens possibles : chercher un objet monochrome, faire une photo de détail...

Inventer une manière d'exposer ce monochrome

En résonance avec : *Sans titre*, Anna Kolodziejska (ventilateur)

Malevitch

Rotchenko

Klein

Martin Creed

Soulages : lien avec la lumière

Christophe Cuzin façade Villa (mis en scène)

Wade Guyton (monochrome à l'imprimante)

Niveau : à partir de la GS

_ « Ceci est la couleur de mes rêves » (Joan Miró). Chacun réalise un monochrome de la couleur qu'il préfère.

Peinture

En résonance avec : *Sans titre*, Anna Kolodziejska (ventilateur)

Colours, Ayse Erkmen → Cf. affichage des différents travaux

Hello !, Dagmar Heppner

IKB de Klein

Soulages (noir)

Mondrian

Martin Creed

Claude Rutault

Bertrand Lavier

Niveau : à partir de la PS

_ Créer une forme en retirant de la matière.

Contrainte : pas d'ajout de matière...

Outils : ciseaux, feuilles, carton

argile / pâte à modeler, couteau

En résonance avec : *Sans titre*, Anna Kolodziejska (tapis)

Henry Moore

Niveau : à partir de la PS

Notions de techniques de la sculpture / bas-relief, haut-relief, ronde-bosse

_ « Je dessine sans crayon ». Dessiner à la gomme / effacement

Feuille blanche, fusain (recouvre le fond), gomme

Tableau de classe (possibilité de travail de groupe en grand format / format tableau historique)

A l'ordinateur : faire un fond sur paint puis utiliser l'outil gomme

A deux : un dessine, l'autre efface certaines parties et dessine par-dessus.

En résonance avec : *Tafel/Tableau*, Anna Kolodziejska

Erased, Rauschenberg

Niveau : à partir de la PS

Notions de repentir, de palimpseste